



El Gazette d'Ercies

Le tambour du village

80 centimes - trimestriel - 2^{ème} année - numéro 8



Editeurs responsables : Sylvain Dramaix 'Minmin' & Ruddy Leclercq 'Talibut' - 7050 Herchies

Sommaire

L'Edito du tambour	1
Herciniens d'autrefois <i>Jérôme Lonfils</i>	3
L'Echo des hameaux <i>La ducasse de Pentecôte</i>	4
Focus <i>Les enfants de cœur</i>	6
A table !	7
Un petit bout d'histoire <i>Les congolais de Vacresse</i>	8
Le coup de cœur de la bibliothèque	10
Mois après mois <i>Nos agriculteurs</i>	11
Les Carnets de Dame Cigogne	12
Des commerçants en or <i>Librairie Lecomte</i>	13
Agenda	14
Rions enne méyète	15
La série <i>1968-2008, L'épopée du FC Vacresse</i>	16
Nos curiosités <i>Le château d'eau</i>	18
Remerciements	20

l'Edito

Cher lecteur, chère lectrice,

Après nous être bien reposés de la ducasse de la Pentecôte qui fut une réussite (le Bon Dieu est bien hercinien avant d'être montois !), nous arrivons à grands pas au plein cœur de l'été et de ses beaux jours. Pour certains d'entre nous, cette saison est synonyme de récoltes potagères : haricots, courgettes, tomates, salades, carottes,... viendront garnir nos tables.

Si nos aïeux cultivaient tous un potager à l'ombre de leur maison, les nouvelles générations semblent se désintéresser de la culture maraîchère. Pourtant, le jardinier, même débutant, y trouvera vite son compte et ce, à plusieurs niveaux.

Tout d'abord, il y a le plaisir qui est double sinon triple. Le plaisir de passer un peu de temps avec la nature, pour l'observer et mieux la comprendre. La tester aussi car le novice devra s'armer de patience pour trouver les gestes qui feront de lui un maître potager de talent. Aussi le plaisir de retrouver le goût des saveurs que les supermarchés et leurs salades calibrées nous ont fait oublier. Mais surtout, le plaisir d'offrir et de partager. Partager des repas, bien sûr avec sa famille, mais aussi d'offrir ses produits à ses voisins et ses amis. Une récolte trop abondante pourra être offerte au voisin qui ne cultive pas, des plans vigoureux d'une variété de tomates seront échangés contre d'autres élevés par un ami, on discutera des heures au-dessus de la haie des trucs et astuces et des prévisions météo. Avec le potager, c'est l'entraide qui est de mise.

Outre les plaisirs de cultiver, il y a les économies que cela apporte. On pense de suite à l'argent que l'on peut gagner. Mais l'économie n'est pas financière. Elle est environnementale. Avec un jardin qui nous nourrit, c'est la certitude de manger de saison et d'éviter de consommer des produits provenant de pays lointains alors que nous pouvons les faire pousser chez nous

(Suite page suivante)

(Suite page 1) (Par ex : dans les supermarchés Carrefour, on trouve actuellement des pommes de terre d'Israël??? Pourquoi les faire venir de si loin alors que notre région est l'un des pays où l'on produit le plus de pommes de terre ??? En effet en 2007, selon les chiffres du Ministère de l'Agriculture, la Belgique a produit plus de 3 millions de tonnes de « pétotes ».)

Un autre argument est que, cultiver son jardin, c'est un véritable retour aux sources. L'homme a depuis des siècles apprivoisé la terre et peaufiné ses techniques afin de ne plus avoir faim. Actuellement, nous perdons un peu plus tous les jours de cet apprentissage millénaire. En cultivant, nous faisons honneur à ceux qui nous ont précédés et nous gardons le souvenir des enseignements qu'ils nous ont transmis.

« Que d'avantages, direz-vous, mais ça prend du temps ! ». Evidemment, ça peut prendre du temps de bêcher, ramasser les « cruiaux », de semer, d'arroser, de récolter, de rater un semis, d'expérimenter des techniques nouvelles,... tout est question de proportion. Il est vrai que certaines cultures peuvent prendre du temps surtout si on choisit de grandes parcelles. Mais si vous êtes raisonnable, cela ne sera pas une activité chronophage (10 minutes par jour avec un jour de repos, c'est bien assez). Deux plans de courgettes, quelques salades et trois pieds de tomates ne vous demanderont quasi aucun effort pour une récolte qui vous réglera durant toute la belle saison. Et si c'est déjà trop pour vous, contentez-vous de faire pousser des herbes aromatiques comme du thym, persil, ciboulette, basilic... vous verrez le plaisir que vous aurez à aromatiser vos plats de ces herbes made in « maison ».

Bon amusement, Bon appétit,
Talibut évé Minmin

Communications paroissiales

Communications paroissiales

Calendrier des célébrations du troisième trimestre 2009

Dimanche 21 juin 2009

Messe de clôture de l'année paroissiale.

Ateliers divers. Rendez-vous à 9h15 avec son vélo sur la place ou à 10h au Cercle Familia.

Du 16 au 22 juillet 2009

Pèlerinage à Lourdes

Samedi 15 août 2009

Fête de l'Assomption – Eucharistie à 17 heures à la grotte de Vacresse animée par les 3 chorales et suivie d'un temps de rencontre et d'amitié.

Dimanche 23 août 2009

Messe de la Saint-Barthélemy à Erbaut suivie de la procession.

Du 28 au 30 août 2009

Retraite du groupe Pause-café d'Herchies pour la confirmation.

Samedi 5 septembre 2009

Pèlerinage à Banneux

Dimanche 11 septembre 2009

Pèlerinage du Doyenné à Tongres-Notre-Dame

Inscriptions pour la première année de Profession de Foi :

Le mardi 15 septembre 2009 à l'église.



Pour les baptêmes

Rencontre avec les parents le lundi 6 juillet à 19h45 à la cure d'Herchies.

Le lundi 7 septembre à la salle Delécluse à Lens.

Renseignements complémentaires : Abbé Charles Liénard, Grand Place, 10 – 7050 Herchies – tel : 065/22.76.85

Herciniens d'autrefois...

LONFILS Jérôme

Né à Boussu-lez-Walcourt le 17 décembre 1888
Décédé le 2 mars 1951 à Herchies



Vicaire de Chièvres

Curé de Sautin (Sivry-Rance)

Curé d'Herchies de 1933 à 1951

Directeur des œuvres des Doyennes de Beaumont et de Chimay



Le bâtisseur

Après de brillantes études de séminariste, Jérôme Lonfils, né le 17 décembre 1888 à Boussu-lez-Walcourt devint successivement vicaire de Chièvres, curé de Sautin - village situé dans la botte du Hainaut - avant de prendre la direction des œuvres des Doyennes de Beaumont et de Chimay. En août 1933, il est nommé à la tête de la paroisse Saint-Martin d'Herchies. Dès son arrivée, il va s'atteler à améliorer l'église. Son premier grand chantier est celui du remplacement des vitraux de l'église. Il sollicite la générosité des paroissiens afin de financer le projet¹. Ensuite, il fera poser des lambris sur toutes les parois intérieures de l'église. En 1948, il concrétise l'acquisition de toutes nouvelles orgues électriques. Enfin, dès que la déroute allemande est consommée, il se démène afin de rendre au clocher de l'église une cloche digne de ce nom. En effet, lors de l'occupation, le 15 juillet 1943, les Allemands dérobèrent à la stupeur générale la cloche, nommée Céline-Marguerite. Le projet se réalise le 21 juillet 1946, date à laquelle est bénie la nouvelle cloche, Céline Gabrielle Marguerite, acquise par souscription.

Le patriote

L'enlèvement de la cloche par les allemands en 1943 sera à la base de la réputation de patriote de l'Abbé Lonfils. Le matin de l'opération, il inscrivit en grand à la craie sur la porte de l'église: « LE BIEN D'AUTRUI, TU NE PRENDRAS PAS ». Et, avec d'autres notables du village, il s'opposa vivement lorsque la cloche fut décrochée.

Son patriotisme le poussa même à s'opposer à l'Abbé Potvin, curé de la paroisse de Vacresse. Par homélie interposée, le curé Lonfils brocarda son collègue qui montrait de la compassion pour l'envahisseur en soulignant que l'amour de Dieu ne connaissait pas les frontières demandant ainsi aux paroissiens de prendre patience.

En outre, dans un courrier adressé aux paroissiens d'octobre 1946, il précisait : « Profitons de la grâce qui passe. Remercions Dieu qui nous a ramenés et nous a délivrés de bien des dangers. Un bon chrétien ne peut pas en refusant le tout petit effort que Jésus lui demande méconnaître l'influence que sa prière eucharistique exercerait pour assurer le bonheur de la Patrie et celui de tous ses enfants » opposant ainsi l'Amour du Seigneur à l'agression allemande.

¹ Voir « El Gazette d'Ercies n°7 ».

L'homme de foi

Doté, selon les dires de ses contemporains, d'une grande intelligence, il méditait de longues heures seul dans l'église. Sa grande vivacité d'esprit le faisait parfois passer pour quelqu'un d'autoritaire qui considérait ses paroissiens comme des petits enfants.

Nonobstant ce trait de caractère, le curé fit le bien autour de lui à ceux qui lui accordaient leur confiance.

On citera en exemple, l'attention et les soins qu'il apporta à Marie « Titlot » qui avait mauvaise réputation au village et qui n'était guère aidée. D'ailleurs, celle-ci légua à sa mort sa maison² à la paroisse en guise de remerciement.

Autre bienfait, l'homme mit sur pied un Patro au village. Le mouvement prit ses quartiers à la maison dite « Tantine »³. De nombreux jeux en bois, offerts par Maurice Mahieu dit « Pierre de Chly » et Edgard Auverloux dit « du Tchou », bras droits du curé à la Fabrique d'Eglise, furent proposés aux enfants.

En 1951, l'Abbé Lonfils décéda à Herchies suite à de longs problèmes de santé. Les funérailles y furent organisées le 6 mars et il fut ensuite enterré dans le cimetière de son village natal de Boussu-lez-Walcourt.

L'Echo des hameaux

La ducasse de la Pentecôte

Le Bon Dieu nous a une nouvelle fois prouvé qu'il était hercinien puisque la ducasse se déroula sous un soleil radieux. Radieux comme les groupes au départ du 39^{ème} rallye cycliste humoristique dont la beauté des chars et des costumes a été unanimement saluée. El Gazette d'Ercies vous propose quelques-uns des plus beaux clichés de cette ducasse.

La soirée du Samedi...



² Maison qui deviendra plus tard le Cercle Familia, Rue Docteur Fontaine.

³ Ancienne banque, actuellement le numéro 5 de la Place d'Herchies.

Le dimanche...



La concentration moto...



... pendant ce temps à l'Ercineo



Présentation de Biritt' et d'Hercinus chez Manon et Stéphane

Le Lundi, 39^{ième} Rallye cycliste Humoristique...



Plus d'infos sur le site www.herchies.be

Photos en vente à la boulangerie ANNICK MAUROY et au café CHEZ MANON

Focus

Les enfants de chœur

Par Talibut

Selon la religion catholique, de nombreuses pratiques ont cours lors de la semaine sainte c'est-à-dire la semaine précédant la fête de Pâques et commençant par le dimanche des Rameaux. Ces pratiques mêlent généralement rites chrétiens et superstitions. L'un de ces usages perdure à Herchies depuis le 19^{ième} siècle : le passage des enfants de chœur. Ces derniers, appelés en picard « corards », sillonnent les rues du village en frappant à chaque porte afin d'offrir aux villageois du buis et de l'eau bénite. D'ordinaire, les enfants le font après Pâques lorsqu'ils sont encore en vacances. Ils témoignent à ce moment de la bonne nouvelle du Christ ressuscité.



Distribution de l'eau bénite – Archives du Musée de la Vie wallonne n°17165

Les enfants tirent une charrette et s'époumonent en criant sur un ton de mélodie: « Je vous salue avec honneur, n'oubliez pas l'enfant de chœur et le Bon Dieu vous le rendra. Alléluia ! »

Les personnes qui les accueillent leur donnent en signe de gratitude une dringuelle, des bonbons ou, selon la pure tradition, des œufs.

La tournée terminée, Monsieur le Curé partage les dons des habitants entre les enfants de chœur. Mais il n'est pas rare

que la distribution soit déjà faite en cour de route ! Dans le temps, la répartition était souvent inégale, la part étant proportionnelle à l'âge et à la taille des gamins. Aussi, on pénalisait d'un œuf l'absent ou le retardataire.



Cyril MARBAIX (servant depuis 3 ans), Martin LOGEOT (5 ans), Alexandre LOGEOT (3 ans) et Océane CUISINIER (1 ans). Marie CASIER (1 ans) n'est pas sur la photo.

La tournée du village se fait en trois jours. Les deux premiers sont dédiés aux paroisses d'Herchies-centre et de Vacresse, le troisième à la paroisse d'Erbisoeul où le tour se fait en vélo. Ils parcourent ainsi plus de 30 kilomètres à pied sur les routes herciniennes. Que l'on soit croyant ou pas, chacun appréciera ces instants de convivialité.

Lors de l'Office du 21 juin dernier, l'Abbé Liénard annonçait son départ de la paroisse.

El Gazette d'Ercies tient à remercier Monsieur le curé pour tout ce qu'il a apporté au village et à ses habitants par ses attentions de tous les jours, son humanisme et son amour du patrimoine.

A table !!!

Les Recettes de la Mère Loquet...



... Les Couques Suisses.



A chaque numéro d' *El Gazette d'Ercies*, la Mère Loquet vous proposera une recette issue de notre terroir et de saison. Aujourd'hui une recette de notre regrettée Léna Breuse : les célèbres Couques de Suisse plus communément appelées les « Couilles de Suisses ».

Ingrédients :

1 livre de farine
4 jaunes d'œufs
30 g de levure
3 dl d'eau
Un peu de sel

Préparation et cuisson:

Mettez la farine dans un plat, faites une fontaine et mettez-y les jaunes d'œuf (gardez les blancs), l'eau, le sel et la levure préalablement délayée dans de l'eau en y ajoutant de la cassonade blonde qui aidera à faire monter le tout. Attention, il ne faut pas mettre le sel en contact avec la levure.

Travaillez la pâte et terminez en y incorporant les blancs que vous aurez battus.

Lorsque la pâte est souple, faites des petites boules d'environ 5 cm de diamètre. Saupoudrez de la farine sur celles-ci.

Posez les boules sur une plaque en les écartant les unes des autres. Couvrez-les d'un essuie et laissez-les monter près d'une source de chaleur (sur la cheminée par exemple).

Préparez une casserole d'eau que vous porterez à ébullition. Plongez-y les couques. Pour savoir si elles sont cuites, piquez-les.

Mettez fondre du bon « bière d'Ercies » dans un poêlon. Dans votre assiette, versez le beurre légèrement roussi sur les couques et saupoudrez de cassonade.

Accompagnement :

Enne bonne pinte de bière ou bi du beaujolais léger.

Bon appétit à tertout...

Avis à toutes et tous

A l'occasion du 40^{ième} Rallye cycliste humoristique, El Gazette d'Ercies et le Comité des Fêtes hercinien organiseront

Une grande exposition rétrospective lors de la Ducasse de Pentecôte 2010.

Si vous possédez des photos des anciens rallyes, faites-les nous parvenir afin que nous en fassions une copie pour l'exposer (l'original vous sera directement rendu) ou envoyez-les nous en format numérique.

CONTACT : Minmin (Sylvain Dramaix), Place 7 à Herchies – 0474/29 10 44 – gazette@herchies.be

Un petit bout d'histoire...

Les Congolais et le hameau de Vacresse

Notre village d'Herchies est composé de nombreux hameaux : Le Colroy, les Garennes, le Long Aulnoy, le Bois de Lens en sont les principaux. Mais le hameau le plus important et le plus peuplé du village est sans aucun doute celui de VACRESSE !!!

Si les Herciniens d'aujourd'hui, notamment les nouveaux arrivants, n'y voient qu'une partie de village dotée d'une église et d'une équipe de football, ils se contentent d'un point de vue très superficiel. Dans le passé, Vacresse⁴ fit preuve d'une certaine indépendance et eut son genre de vie bien à lui... Peut-être réaction épidermique devant le manque de considération, voire même le mépris que les gens du village (le centre) avaient pour ceux du hameau.

Un exemple, dernièrement, une dame âgée de 80 ans me fit une remarque en ces termes :

« Dans mon jeune temps les gens d'Herchies n'allaient pas à Vacresse, on ne se connaissait pas. A Vacresse, il n'y avait que des ouvriers tandis qu'à

⁴ Nous parlons ici de Vacresse au XX^{ème} siècle. Car avant 1900, les hameaux du Culot, de la Grande et de la Petite Vacresse étaient de modestes hameaux. Ce n'est qu'au cours du XX^{ème} siècle que le hameau va acquérir une vie propre avec la construction du temple, de l'église, de l'école, du football et l'installation de nombreux commerçants.

Herchies, il y avait... », et la voilà partie dans une longue énumération des anciennes familles de gros exploitants agricoles. Ceux-ci marquaient leur

Et pourtant, tout cela est parti d'un évènement bien anodin !

Le 12 octobre 1919, pour fêter la fin de la guerre, on



Fête patriotique en 1912

A droite, Robert MAUROY en Roi Albert Ier, Germaine BOTTE en reine Elisabeth, à droite Léopold II. Derrière, les fameux « Congolais ».

différence sociale par des attitudes vexatoires, ironiques et méprisantes sur les Vacressois allant jusqu'à les surnommer « *les Congolais de Vacresse* ».

Ce surnom péjoratif sous-entendait que les habitants du hameau étaient des sauvages, des analphabètes, des « r'culés ».

organisa un grand cortège folklorique avec chars et autres groupements colorés. Les gens de Vacresse avaient voulu représenter la dynastie belge et derrière Léopold II et Marie-Henriette caracolait quelques jeunes vêtus de pagnes et le visage noirci de suie. Ils voulaient ainsi évoquer l'existence de notre lointaine colonie.

Cela alimenta les quolibets échangés dans les cafés par quelques gros buveurs de Faro. Au fil du temps,

l'animosité ne fit que s'accroître entre Vacresse et le centre. Ce qui créa une barrière symbolique entre les deux régions du village.

Il nous semble judicieux et utile de rendre à nos ancêtres du hameau, le mérite et la reconnaissance qui leur ont parfois fait défaut et d'expliquer ici les spécificités du dit hameau.

Il y a d'abord une différence au niveau de la nature du sol : si au nord le sol est fertile, formé d'un limon argilo-sablonneux, au sud la couche terrestre est plus sablonneuse.

De ce fait, au nord, on récolte le froment en abondance, tandis que les petits fermiers de Vacresse ne peuvent récolter que le seigle et l'avoine et leurs lopins de terre sont souvent des prairies où paissent vaches et moutons. Cette différence serait même à l'origine du nom de Vacresse

Un autre évènement accentua encore la différence entre Vacresse et le nord du village : l'installation de la ligne 101 du chemin de fer vicinal reliant Lens – Herchies – Baudour en 1902.

Ce moyen de communication fut propice au déplacement de nombreux ouvriers qui trouvèrent du travail dans les usines de Baudour et de Tertre. Beaucoup de femmes de Vacresse travaillaient à Cérabel et

aux faïenceries de Baudour.

Dans le sens inverse, plusieurs familles boraines vinrent s'installer « au bon air » en passant le bois de Baudour. Ces échanges entre les Vacressois et les ouvriers du Borinage expliquent le fossé qui s'est creusé entre les deux mentalités.

Outre la différence socio-économique, le langage fut également influencé par ces mouvements. L'accent des Vacressois se différencie de celui du village. Le patois de Vacresse ayant adopté plusieurs intonations et expressions boraines.

Quant à la différence sociale dont parlait la brave dame citée plus haut, elle le confirma : à Vacresse c'était de plus en plus « *des ouvriers* » !!!

Enfin, le hameau n'avait sur son territoire aucun château, aucune grosse ferme et tous les bâtiments administratifs étaient éloignés : la poste, la gendarmerie, la maison communale mais aussi le médecin, le notaire, le pharmacien ...et le cimetière⁵. De quoi se sentir oublié !!!

Aujourd'hui, le hameau a retrouvé sa fierté. Certes nous ne reverrons plus l'école des filles et des garçons, le cinéma, les sociétés colombophiles, les jeux de cartes, les fancy-fairs et les distributions

des prix avec des spectacles riches et variés, les « petits boutiques »⁶ qui ont permis aux habitants de pouvoir trouver le nécessaire près de chez eux ; ou encore les nombreux estaminets qui rassemblaient les habitués dans une ambiance chaleureuse.

Mais, à l'ombre de son église, il existe toujours à Vacresse la société musicale (l'harmonie Ste Cécile), les ducasses : celle de l'Empereur et celle aux cerises qui, bien qu'instaurées depuis très longtemps, sont toujours célébrées. Il y a encore le temple protestant qui, de temps en temps, organise ses propres fêtes religieuses. N'oublions pas non plus les nombreuses manifestations qui s'y déroulent : l'organisation d'activités en faveur du Télévie, les courses cyclistes, le jogging, le jeu de cartes pour la terre,...

Rappelons aussi la revanche de ce petit peuple, qui vit un jour où l'un des siens être élu « maïeur » : Valère Letot en 1938... C'était le monde à l'envers...

Avec l'évolution rapide des mœurs et les moyens de communication ces rivalités ont peu à peu disparu de nos jours... mais il reste un petit fond d'indépendance à Vacresse. Une certaine fierté légitime de la vie associative du

⁵ Voir El Gazette d'Ercies numéro 7

⁶ Voir El Gazette d'Ercies numéro 5

hameau et de sa convivialité.

Comme disent les anciens du hameau : « à Vacress', quand il a n'saqué, on s'amuse toudis bie, il a toudis n'masse de d'gins éyé on a bie du plaisi !!! »

Quand vo volez à Vacresse !!!

NB : La paroisse de Vacresse comprend :

Rue Valère Letot, la Rue de Vacresse, la Rue Petite,

Chemin de Neufmaison, le Vieux Chemin de Mons, la Rue du Temple, les Jardins du Culot, la Rue du Bois de la Haye, la Rue du Bois de Baudour, les Garennes, la Rue du Champignon, la Rue du Chat Sauvage, la Rue du Champ de la Garde, la Rue d'Erbisooul, la Rue Belle-vue et la Route de Baudour.



Le groupe des Congolais de Vacresse lors du rallye cycliste humoristique de 1977

la Rue du Fort Mahon, le



Le coup de cœur de la bibliothèque



Désormais implantée au village, la bibliothèque nous propose chaque trimestre un ouvrage coup de cœur. Ce trimestre : « La chaleur du cœur empêche de rouiller – Vieillir sans être vieux » de Marie de Hennezel.

Dans la première moitié de la vie, l'individu doit s'affirmer, se construire, réaliser ses ambitions. Il le fait au détriment de sa liberté d'être. La vieillesse trouve son sens dans l'accomplissement d'une vie. Elle représente son aboutissement. Il faut donc « faire sa pelote », défaire l'écheveau de sa vie, la relire événement après événement.

Vieillir nous fait peur. Notre société nous renvoie une image désastreuse de la vieillesse. Pourtant ce vieillissement inévitable ne nous condamne pas à la solitude, à la souffrance, à la déchéance ni même à la dépendance.



Marie de Hennezel

Nous vieillissons tous mais nous pouvons décider de ne pas devenir « vieux » : tel est le message que nous délivre, sans langue de bois, Marie de Hennezel. Grâce au cœur, à notre capacité d'aimer et de désirer. C'est le cœur qui nous aidera à dépasser nos peurs et nous soutiendra au milieu des pires épreuves de la vieillesse.

L'auteur nous guide vers un véritable « art de vieillir ».

Un livre qui s'adresse à tous pour nous montrer comment transformer en profondeur ce temps de notre vie, en apprivoiser les misères et en retirer les joies.

Mois après mois chez nos agriculteurs

Nous continuons notre périple avec deux agriculteurs de notre village : Christian Quintart et Cédric Steyart.

Un agriculteur travaille 365 jours par an, c'est bien connu. Ce trimestre n'a pas dérogé à l'adage et a donc été très chargé.

Comme nous l'avions souligné dans le dernier numéro d'El Gazette d'Ercies, nos agriculteurs ont effectué des analyses de leurs sols dans le courant hivernal. Grâce aux résultats de celles-ci, ils ont pu doser au plus juste les besoins en engrais de ceux-ci.

En février/mars, ils ont ainsi épandu les engrais chimiques suivis, un mois plus tard, des engrais organiques tels que le fumier ou le purin.



Bêtes restées au hangar de C. Quintart

Le travail proprement dit de la terre est précédé du traitement de celle-ci avec des désherbants qui élimineront tous les adventices indésirables. Ensuite, ils ont pu procéder aux labours, bien que cette technique laisse de plus en plus sa place aux techniques sans labours.

Ces nouvelles techniques, apparues il y a une dizaine d'années demandent que le sol ne soit pas retourné en profondeur. Deux avantages à cela : moins de travail pour l'exploitant et un sol qui s'appauvrit moins en conservant toute la richesse de son humus. L'inconvénient est que ce travail doit être fait plus tard que le labour. Quand la terre est suffisamment réchauffée et sèche. Christian cite à ce propos un autre agriculteur du village : « *Michel Robette a bien*

résumé cela en disant que la terre doit être suffisamment amoureuse. »

Parlant des nouvelles technologies agricoles, le fermier du Colroy nous précise qu'elles ne

cessent d'évoluer comme les semis de précision ou l'utilisation du GPS pour conduire les tracteurs sans intervention humaine. Autant d'investissements humains (en formation) et financiers qui viennent s'ajouter aux charges déjà conséquentes.

Ensuite, vient l'époque des semis et du suivi des cultures où le désherbage est essentiel et doit être réalisé tous les 5 jours.

L'apparition de certaines espèces de « mauvaises herbes » est particulièrement surveillée car les différentes variétés sont plus ou moins envahissantes. Il y a également l'application de fongicides contre les champignons comme le tristement célèbre mildiou ainsi que l'oïdium ou la rouille jaune. Enfin, pour éviter des pertes irréparables, il convient de suivre les avertissements du CADCO⁷ sur les invasions d'insectes comme les pucerons ou pour les maladies. Mais évidemment, l'œil que l'agriculteur pose sur ses cultures est irremplaçable.

Fin avril, début mai, lorsque les gelées ne sont plus à craindre, on met le Ray-Gras qui a servi de catalyseur de l'azote ajouté, en silo. On le remplace par le maïs. Pour Christian Quintart, les surfaces cultivées sont de manière décroissante le froment, le maïs, les betteraves et la chicorée. Contrairement à Cédric Steyart, il ne cultive pas de pommes de terre car il ne possède pas l'équipement ad hoc.

La mi-avril correspond donc à l'ensilage de l'herbe. Le foin quant à lui est récolté plus

⁷ Centre Agricole pour le Développement des cultures Céréalières et Oléo-protéagineuses

tard en juin car il faut qu'il soit entièrement sec avant d'être stocké.

En ce qui concerne l'élevage, c'est fin mars que les bêtes sont mises au pré. d'engraissement trop petites sont gardées sous l'hangar. Evidement du côté des laitières, nos amis ne sont pas à la fête tout comme leurs autres collègues. Le lait leur étant actuellement acheté à 0.19 centimes du litre alors que le prix de revient est aux environs de 0.33 centimes. Cela veut donc dire que les agriculteurs belges se lèvent chaque matin pour perdre de l'argent. Cette situation scandaleuse ne se résoudra pourtant pas d'un claquement de doigt tant le problème est complexe. Seule une solution au niveau européen pourrait sortir les fermiers de cette impasse.

Et c'est d'autant plus vrai que nous sommes arrivés à une situation aberrante : sans subsides européens, les agriculteurs produiraient quasi tous à perte. Christian nous indique que pour recevoir des subsides, il y a deux piliers. Le premier est celui qui regroupe les aides sur une culture précise. Le second concerne les aides environnementales. A ce titre, plusieurs éléments peuvent rentrer en ligne de compte : couverture des terres avec des engrais verts, la présence de tournières⁸, la sauvegarde des haies, des arbres, des mares,...



Froment et chicorée vers le Colroy

Finalement, on est en droit de se poser une question : l'agriculture, métier le plus noble, sera-t-elle encore demain aux mains de passionnés, amoureux de leurs terres et de leurs bêtes ou sera-t-elle uniquement l'apanage de gestionnaires terriens qui auront perdu le contact avec la terre et surtout l'amour de la cultiver ?

Les carnets de Dame **Cigogne**



Sans vous, cette rubrique (très appréciée) n'existe pas. Vous connaissez un bébé hercinien ? Faites le nous savoir 0474/291044 ou par mail à gazette@herchies.be

Faustine MALISART
Rue d'Erbisoeul



*Arrivée à bon port
le 10
juillet
2009*

⁸ Zone laissée sauvage où le fauchage sera tardif.

Des commerçants en or

Librairie Lecomte

René et Dominique Lecomte

Des billets de banque aux billets de Loterie

Après une carrière de 29 ans au Crédit Commercial, René LECOMTE, d'origine baudouroise, se retrouve en indisponibilité en 1999, époque où, les banques restructurent déjà. Elles sabrent dans le personnel. Sa fille Dominique, alors employée à temps partiel à l'hôpital de Jolimont, réside à NAAST avec son époux Patrick GRENEZ et leurs enfants Arnaud et Amandine.

Elle encourage son père à reprendre une activité d'indépendant. Elle pense qu'il a toutes les qualités requises pour réussir, lui connaissant des qualités humaines et le sérieux qu'il peut avoir en affaire. Dominique repère une petite annonce relatant une librairie à remettre à Herchies, anciennement 'Imagin'Her' exploitée jusqu'en juillet 1999 par Pierre LEURIDENT⁹.



Déménagement express !

Femme de défis, elle persuade son père de s'investir dans une association père-fille pour la reprise du commerce ; quant au logement faisant partie de la vente, ils optent pour l'achat, poussant Dominique et sa famille à entamer un déménagement express.

En effet, il faut faire coïncider leur emménagement avec la réouverture du



magasin et la rentrée scolaire. Tout se précipite un peu et le déménagement se fait le 31 août 1999. Les premières nuits s'assimilent à du camping dans cette maison qui mérite de sérieuses transformations.

La continuation de la librairie dans ce bâtiment perpétue sa vocation commerciale, on y a connu le Crédit Communal et l'épicerie sous l'enseigne CGA.

Les Herciniens sont joueurs

Depuis, la famille LECOMTE a fait son trou. Le matin, leur commerce florissant est un lieu de rencontre entre les Herciniens et les navetteurs qui gagnent leur lieu de travail. Ils viennent chercher les nouvelles fraîches publiées par les quotidiens régionaux. La presse People fait également un tabac et constitue une part non-négligeable du chiffre d'affaire.

A propos de tabac, les fumeurs y trouveront leur compte. Tout comme les passionnés du jeu. Les jeux de Lotto en ligne et de l'Euro-millions fidélisent considérablement la clientèle. Les Herciniens sont encore bons joueurs, on le constate notamment lors du report de gain et de grosses cagnottes.

A ce propos, René, nous explique que les joueurs critiquent parfois les sommes astronomiques de l'euro-millions estimant que ce pactole devrait être divisé pour faire plus d'heureux. Les sceptiques s'y laissent même parfois tenter, demandant subtilement « *tenez mais commée s'qu'on d'jûe à ça ?* ». N'oublions pas de rappeler que la chance a souri en 2001 à une jeune Hercinienne qui a

⁹ Voir El Gazette d'Ercies numéro 5.

remporté le pactole au jeu dénommé « superfun » aujourd'hui disparu.

Ce gain à vie rétribue le gagnant d'une somme en argent belge de 1 million par an au lieu d'une rente de 40.000fb par mois comme le « win for live ». Il s'agissait de la première gagnante du Hainaut et de la « 3ème Belge ».

Une offre diversifiée

La librairie dispose également d'un rayon lecture. Actualisé, il garde ses fidèles.

Le commerce offre aussi la possibilité de développer vos photos, un rayon papeterie qui dépanne les écoliers et, n'oublions pas d'ajouter, un dépôt pour le nettoyage à sec ainsi que le service cordonnerie.

N'hésitez donc pas à gravir les escaliers qui mènent au sourire de Dominique, présente derrière son comptoir les lundis et jeudis après-midi ainsi que le samedi matin, quant aux facéties de notre ami René, vous les retrouverez le reste de la semaine.

Si la relation de René et de sa fille est teintée de l'affection d'un père à sa fille, l'entente n'est pas au beau fixe lorsque l'on parle football. Dominique est une grande admiratrice du Sporting d'Anderlecht tandis que René, supporter des « Rouches » de Sclessin, profite des deux titres récemment conquis par ses favoris.

N'hésitez d'ailleurs pas à discuter foot avec René, il en connaît un rayon et a toujours sa petite idée sur les derniers transferts. Ayant fait une brillante carrière sur les grounds de la région, il connaît le foot comme sa poche. Citons ses débuts au CS Jemappes suivi d'un passage à Flénu où il connut la promotion et ensuite Elouges et Baudour. Après avoir raccroché les crampons, il prit les fonctions d'entraîneur à Vaudignies (2x) ainsi qu'à Thumaide et à Bury.

En conclusion, nous nous permettrons le jeu de mots facile : « Avec René et Dominique, le compte est bon ! »

Agenda des festivités herciniennes

Juillet – Août – Septembre 2009

JUILLET

Dimanche 19

Cercle Familia à Herchies :
Concours de manille
(Infos : Raymond Mercier au
065/22.56.64 -
0477/28.92.90.)

NB : fin du mois, date non
encore fixée : Concours
dressage d'obstacles aux
écuries de l'Equi-Libre

AOÛT

Du vendredi 31 juillet au dimanche 2

Ducasse aux Cerises à
Vacresse
Vendredi 31 : jeu de cartes "
Manille " salle de Vacresse
Samedi 1er : - course
cycliste RLVB-FCWB pour
Juniors (Grand Prix des
Frères Lequeux). Le soir :
Barbecue. Organisation :
Vélo-Club Vacressois (Infos :
Jacques Durieux - Président :
0497/14.78.22)

Dimanche 2 : - XXIIIème
jogging de Vacresse -
Challenge " Défi 13 ". Départ
: 10 h. Organisation : Vélo-
Club Vacressois
(Infos : Chrstian Beau :

065/22.96.28)

- Concert par l'Harmonie Ste-
Cécile d'Herchies-Vacresse
dès 19 h, suivi d'un souper et
bal populaire

Dimanche 2

Cercle Familia à Herchies :
Concours de whist
(Infos : Raymond Mercier au
065/22.56.64 -
0477/28.92.90.)

Dimanche 9

Tournoi Open tennis de table
pour l'entité (Ecole
d'Herchies)

Samedi 15

Fête de l'Assomption dès 17
h - Grotte de Vacresse
13ème brocante organisée
par le Comité d'Animation
Rurale d'Erbaut
(Infos : Jean-Pierre Egels,
Président-Secrétaire, au
065/22.53.29 ou
0475/64.27.59.)

Dimanche

16

Cercle Familia à Herchies :
Concours de manille
(Infos : Raymond Mercier au
065/22.56.64 -
0477/28.92.90.)

Samedi 29 et dimanche 30

23ème festival de football
pour les jeunes au FC
Vacresse
(Infos : Dany Horny :
0475/24.55.65)

SEPTEMBRE

Vendredi 4

Barbecue du Vélo-Club
Vacressois à 19 h 30 - Salle
de Vacresse
(Infos : Jacques Durieux :
0497/14.78.22)

Dimanche 6

Conférence du Cercle
Horticole de Herchies à 15 h
- Cercle Familia
Cercle Familia à Herchies :
Concours de whist
(Infos : Raymond Mercier au
065/22.56.64 -
0477/28.92.90.)

Dimanche 20

2ème édition des Jeux Intervillages

(Infos : Christophe Leblond :
065/37.74.31)
Cercle Familia à Herchies :
Concours de manille
(Infos : Raymond Mercier au
065/22.56.64 -
0477/28.92.90.)

Rions enne méyète...

« Mieux vaut rire que braire, l'grimace est pu belle »

Erreur médicale

L'docteur CHEVALIER fait n'conférence, au salon des prisonniers, su l'alcoolisme éyé ses dégâts.



- « *Sachez mes amis que chaque verre de liqueur raccourcit votre vie d'une heure.* »
- « *Eene heure à chaque goutte ?* » v'l'à Oswald DODOLE qui c'sée tout desconcané eyé i brait comme ée n'éefant.
- « *Qu'au s'qu'il a ?* », li d'mande l'docteur.
- « *Vo avez bi dit , ée verre, ée heure ?... Tout in f'sant mes comptes, il arou d'jà quinze ans que d'sarous mort.* »

Différence culturelle

A l'frontière linguistique éetre l'Wallonie eyé l'pays Flamint, i l'a n'mass de fabriques.

A l'éétrée del Wallonie on pe lire : « *d'aussi on n'devise ni Flamint* ».

Du côsté des flamints on pe lire : « *D'aussi, on n'devise nêe, on wéefe* ».

Logique implacable

P'tit Biritt' arriv' dlè s'man. I li d'maide : « *Man, pouquau s'qu'em pa i pierd ses ch'veux ?* ».

Elle li respond : « *Ah, ça m'petit fieu, c'est pasqu'i buse branmée dvée s'tiète !* »

El loss' li dit : « *Dju compraid mieux t'abord pouqu'au vo d'avez cô branmée !* »

Nouveau à Herchies !!!

Cours d'équitation

2 modules :

1. Initiation - cours par le professeur Minmin
2. Perfectionnement et acrobatie équestre - cours par le célèbre jockey B. Desart



Lieu : sur la Place d'Herchies près de l'Arbre de la Liberté

Etant donné qu'il n'y a qu'un seul cheval, les intéressés devront préalablement s'inscrire.

Participation aux frais, une crasse pinte aux professeurs.



1968-2008 L'épopée du FC Vacresse :

1968-1969 (1^{ère} partie) Par *Jacquy Durieux*

Les grands débuts

Nous sommes fixés sur notre avenir avec la publication du calendrier des matches dans « la Vie Sportive », le journal officiel de l'Union Belge de Football : nous disputerons le championnat officiel du Hainaut dans la Division II Spéciale - Série C.

Il faut savoir que, à cette époque, les divisions

« spéciales » regroupent les équipes « réserves » des clubs dont l'équipe « première » joue en Division Provinciale III, II, I ou encore en Promotion ; ces divisions « spéciales » comprennent aussi les équipes « premières » des clubs dont c'est la première année en compétition, ce qui est le cas du FC Vacresse.

En septembre 1968, tout comme nous, d'autres clubs feront également leurs grands débuts en compétition ; c'est le cas pour le CS Angre, l'AS Baisieux, l'AC Boussu, l'US Frontière (Athis) et le FC Quaregnon.

Les équipes réserves des clubs suivants compléteront la

*FC Vacresse 1968-1969
(1^{er} rang, de gauche à droite) : José Waquez, René*



Capron, Daniel Dessilly, Guy Dubois, Pino Macaluso, Daniel Dendal - (debout, de gauche à droite) : Claude Cubat, Xavier Cogels, Jacky Durieux, Jacques Hofman, Bernard Louwagie, Claudy Verdure, Philippe Cauchies.

liste de nos adversaires : SC Frameries (div. I), CS Jemappes (div. II), US Belstam, AFC Cuesmes, CDF Espanola, FC Harchies, FCR Mons, RC Nimy (div. III).

Cependant, en marge de l'euphorie générale, une tuile de dimension attend nos dirigeants : lors de la visite de nos installations à la rue de Vacresse en vue de leur homologation, les représentants de la fédération déclarent que celles-ci ne correspondent pas aux normes de

l'Union Belge car la « zone neutre » n'est pas valable (ndlr : la zone neutre est la zone de protection située entre les vestiaires et le terrain qui ne peut pas être occupée ni franchie par le public).

En conclusion, nous ne sommes pas en règle et le

championnat commence dans quelques mois. De plus, la configuration des lieux actuels ne permet pas d'adapter cette fameuse zone neutre, et le temps presse ! Que faire ?

Alerté par le comité, l'abbé Dhaenens met spontanément à la disposition de « son » club les locaux de la salle paroissiale qui serviront de vestiaires aux deux équipes ainsi qu'à l'arbitre.

En ce qui concerne le terrain, M. Maurice Deligne, un fermier de la rue du Temple qui possède plusieurs terrains agricoles à proximité de la salle paroissiale, accepte que le nouveau terrain soit tracé sur une de ses prairies.

Les comitards, aidés par quelques supporters, se mettent à l'ouvrage et travaillent sans relâche pour que préparer nos nouvelles installations.

Le 1^{er} mai 1968, tout est en ordre et l'inauguration a lieu sous la forme d'une rencontre amicale contre une équipe corporative de Ghlin

Le 15 août 1968, les officiels de l'Union Belge de Football accordent l'homologation tant attendue, ce qui nous autorise définitivement à disputer le championnat 1968-1969 dans nos nouvelles installations, derrière l'église de Vacresse.

Notre premier match officiel aura lieu le dimanche 8 septembre 1968 ; nous affronterons en déplacement les réserves du RC Nimy, dont l'équipe première évolue en IIIe provinciale.

Le jour du match, notre entraîneur, René Leclercq, décide de jouer en 4-3-3 (quatre arrières, trois demis et trois avants) et aligne l'équipe suivante : José Waquez ; Claudy Verdure, Philippe Cauchies, Jacky Durieux, Christian Beau ; Bernard Louwagie (46^e Thierry Gossart), Pino Macaluso, Claude Cubat ; René Capron, Daniel Dessilly, Guy Dubois.

Les « Tiètes de pipe » ne sont pas les premiers venus. Ils alignent dans leur équipe plusieurs joueurs d'expérience qui savent jouer au football et qui mettent d'emblée la pression sur notre jeune équipe. Les « verts » font le forcing et se détachent

rapidement à 2-0. Au fil des minutes, les Vacressois se ressaisissent et équilibrent les échanges. Pino Macaluso et Guy Dubois inscrivent chacun un but et rétablissent l'égalité au marquoir avant le repos. En seconde mi-temps, les Nimysiens dominent encore les échanges et tentent d'inscrire un nouveau but. Mais les Vacressois se défendent bec et ongles et leur gardien, José Waquez, bien protégé par sa défense, effectue une prestation remarquable. Le FC Vacresse souffre devant son adversaire qui lui est supérieur dans le jeu, mais il tient bon jusqu'au bout et parvient à arracher un nul méritoire, la fin du match étant sifflée sur le score de 2-2.

Il s'agissait incontestablement d'un bon résultat et ces débuts pouvaient être considérés comme encourageants pour notre jeune équipe qui n'alignait que deux joueurs âgés de plus de vingt ans. Notons pour l'anecdote que le FC Vacresse termina la rencontre à dix, Christian Beau ayant été renvoyé prématurément aux vestiaires par l'arbitre.

La semaine suivante, pour notre premier match de championnat à domicile, nous recevons l'équipe de l'AC Boussu. Devant une chambrée composée d'une bonne centaine de supporters ravis, nous infligeons à nos hôtes un score sans appel de 4-1.

Nos supporters sont parmi les plus fidèles à domicile, et ils nous

accompagnent aussi en grand nombre lors de nos déplacements.

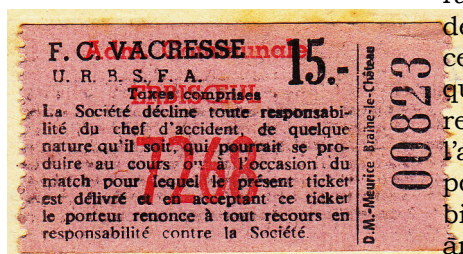
Dans la semaine qui suivit le match FC Vacresse – AS Baisieux, on pouvait lire dans la presse régionale :

« Il y avait plus de cent personnes à Vacresse ! – Pour un nouveau venu à la compétition, on peut écrire, sans crainte de se tromper, que le FC Vacresse (Herchies) ne s'est pas confiné dans un rôle anonyme. Ce n'est certainement pas par hasard qu'il occupe la sixième place du classement, après s'être débarrassé de Baisieux qu'il recevait dimanche dernier. C'est en effet par le score de 3-0 que les hommes de René Leclercq se sont imposés, Dubois Scorant une fois avant le repos, mais l'écart s'amplifiant après la pause grâce à Macaluso et le même Dubois. Il faut également noter que ces trois buts furent joliment inscrits. On comprend que les dirigeants soient satisfaits d'une équipe formée avec des garçons de Vacresse même, d'Erbisoeul, de Masnuy. On a tendance à imaginer qu'une rencontre de division II spéciale se déroule devant des barrières vides. Il n'en est certainement pas question à Herchies-Vacresse où, dimanche dernier, il y avait beaucoup d'ambiance, plus de cent personnes assistant au match. M. Leclercq père, qui est un ardent supporter, au même titre que son voisin M. Deligne, nous disait d'ailleurs : « Il y a toujours une bonne chambrée quand l'équipe joue à domicile, et quand elle doit jouer à l'extérieur,

elle ne se déplace pas toute seule, vous pouvez nous croire ... Un car est organisé ou alors six à huit voitures particulières effectuent le voyage ... ». On verra sans doute le FC Vacresse en division III provinciale en septembre prochain. Le comité, dont les principaux mandats sont remplis par MM. René Dendal, président, Guy Dubois, secrétaire, René Burelle, trésorier, et René Leclercq, entraîneur, a de bonnes raisons d'être confiant. »

En 1968, le billet d'entrée au match coutait 15

francs belges (37 cents), quant aux joueurs, ils recevaient comme « prime de match » un ticket à 8 francs belges (20 cents) qu'ils échangeaient contre une pinte au Café du Cercle.



A propos du « bon pour une pinte », je dois préciser que nous

formions une formidable équipe de camarades et que personne n'aurait imaginé demander de l'argent ou toute autre récompense pour jouer au football. Un tel raisonnement n'était pas de mise chez nous et ceux qui avaient choisi de quitter leur club pour rejoindre le FC Vacresse l'avaient fait, non pas pour de l'argent, mais bien pour rencontrer une ambiance extraordinaire qui n'existait pas dans leur club d'origine.

Nos curiosités

Nos avons co dai no villâche, en saquantes bell's curiosités. (Charles Delor 1895)

Le château d'eau d'Herchies par Talibut et Minmin

A l'heure actuelle, ouvrir le robinet pour obtenir de l'eau est un geste des plus banals. Cependant, cela n'est possible que par la mise en place d'un système de captage et de distribution très complexe. Le château d'eau est la partie émergée. Alors que les stations de captage et les kilomètres de canalisations restent invisibles à nos yeux candides, l'imposante silhouette du château d'eau se découpe dans les paysages de nos villages. « *Pourtant simple réceptacle, il est perçu comme générateur même de la ressource. Familier et à la fois un peu mystérieux, il est pour chacun le véritable symbole de l'abondance et de la pérennité de l'approvisionnement en eau potable.* »

Le château d'eau a deux rôles à jouer. Premièrement, il constitue une réserve tampon d'eau qui permet de subvenir aux besoins pour la région qu'il couvre pour une période donnée. De ce point de vue, le château d'Herchies a une capacité de 500m³. Cela est assez important comparativement aux autres châteaux de la région¹.



L'autre fonction de ce bâtiment est de permettre à l'eau de circuler dans les canalisations en la mettant sous pression. En fait, le château d'eau fonctionne selon le principe des vases communicants. Ce principe s'applique lorsqu'un liquide peut passer librement d'un récipient à un autre. Dans ce cas, les surfaces libres du liquide tendent à être toutes au même niveau. C'est ce qui se passe lorsque l'on ouvre le robinet, l'eau sort de celui-ci en essayant d'atteindre le même niveau qu'elle a en début de parcours c'est-à-dire en haut du château

¹ Les plus anciens de Lens et Brugelette stockent 100 et 200 m³ et ceux de Baudour et d'Erbusoel,

bien que plus récents, ont une contenance de 250 et 500 m³.

d'eau. L'eau dans tout le réseau tend donc à remonter au même niveau que le réservoir d'où l'importance d'avoir la cuve du château d'eau plus élevée que les habitations. C'est pour cette raison que le château d'Herchies a été construit à l'un des lieux les plus élevés du village, au lieu dit de « La Motte » où l'altitude est de 85 mètres¹. La construction étant haute de 35 mètres, le sommet de la cuve culmine à 120 mètres. Chaque différence de niveau de 10 mètres correspond à une variation de la pression de 1kg/cm³. Donc les maisons du centre du village auront une pression plus élevée que la Ferme de Pierre Pottiez au Bois de Soignes ou que la ferme du Carreau qui jouxte le château d'eau.



© Goffin Jacques

Un château d'eau est principalement constitué de la cuve et du socle de celle-ci. Les autres parties sont les systèmes d'adduction de l'eau – qui permettent de 'monter' l'eau dans la cuve – et d'écoulement.

La composition de notre château d'eau ne déroge pas à la règle sauf que, contrairement à ceux de Lens, d'Erbisoeul ou de Baudour, la cuve et sa structure portante sont

¹ Notons que les points les plus élevés du village sont le Bois de Soignes (Col Delsaut) et le Bois de Baudour.

dissimulés par une partie maçonnée non portante. A l'instar de celui de Chièvres, notre château peut être défini comme un château d'eau de forme purement polygonale constitué d'un manteau de briques, légèrement conique et coiffé d'un toit lui aussi conique. Ce style de château d'eau connut son apogée entre 1940 et 1970 alors que la tendance était de masquer au maximum la cuve et son pied². Ce type de château d'eau se retrouve dans toute la Wallonie³. Cette importante dissémination est due à l'ingénieur Henning qui imposa cette forme à la SNDE (future SWDE). Il aurait fait construire plus de 100 châteaux d'eau de ce type entre 1950 et 1970.

La construction du château d'eau d'Herchies commença en 1956. La tour en béton fut réalisée par une entreprise qui employait de la main-d'œuvre italienne. Ces transalpins logeaient dans un baraquement sur le chantier. Le dimanche, ils descendaient sur la Place pour boire quelques godets. La maçonnerie extérieure est des œuvres de Georges Galant dit Georges Tiquio et de son fils Gaston. Avec le concours de Michel Vasseur de Vacresse et de deux autres manœuvres, ils bâtirent, grâce à un échafaudage des Tuyauteries de Nimy, l'imposant édifice. Cela prit à peine plus de 6 mois. Gaston Galant accrocha le bouquet final du gros œuvre à la ducasse de septembre 1957. Le résultat est épatant : 35 mètres de haut à quoi il faut ajouter 4 mètres de caves, 15 mètres de diamètre à la base et un bâtiment qui domine par ses dimensions tous les environs.

Références bibliographiques :

VAN CRAENENBROECKT W., **L'unité dans la diversité, La Belgique des châteaux d'eau**, ANSEAU, 1991.

Site internet sur les châteaux d'eau

<http://www.watertowers-of-belgium.net>

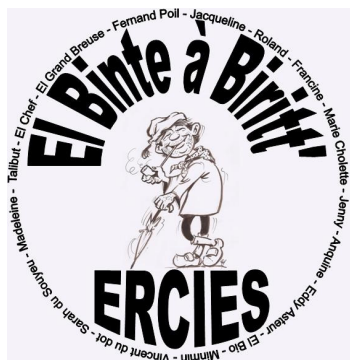
² Le château d'eau de Lens montre bien la tendance précédente qui était vraiment d'accentuer la cuve et son pied.

³ Dans la région, on trouve des châteaux d'eau similaires à Chièvres, à Ellignies-Sainte-Anne, à Moulbaix, à Horrues ou encore à Rebecq.

GRANDE DUCASSE DE SEPTEMBRE

EL BINTE A BIRITT'

Christian Beau, Eddy Breuse, Michel Breuse, Gui Brunin, Sylvain Dramaix, Francine, Fernand Faignart, Roland Guéry, Jenny Guéret, Madeleine Plomb, Rudy Plomb, Ruddy Leclercq, Marie Leclercq, Jacqueline Lefèbvre et Sarah Verdoodt.



vo Présinte du nouviô dée

EL DUCASS' D'ERCIES

Cabaret Wallon é patois d'ERCIES

Samedi 26 septembre 2009 à 19 heures
Dimanche 27 septembre 2009 à 17 heures

Salon de l'ERCINEO (anc. Chez Théo)



El prochaine Gazette, ça s'ra pou l'mois d'setemp'... si tout va bî !

É vinté dé les boutiqu' du villach' : Sandrinette, Bastibel, Boucherie Butte, Chez Annick, Paul Drink, Chez Nathalie, Librairie Lecomte, Coiffure Fascination, Chez Manon, Banque&Assurances Marino Dejonghe,...

Remerciements

Nous tenons à remercier :

- Les commerçants d'Herchies pour la diffusion d' El Gazette,
- Mesdames Martine Plume et Jenny Guéret.
- Monsieur Jacky Durieux, Monsieur et Madame Marius et Denise Fagniard, Monsieur Christian Quintart et Monsieur Cédric Steyart.
- Nos épouses Francine et Sarah pour les conseils et le soutien.

Nous dédions cette Gazette d'Ercies à Léna Breuse, une de nos plus grandes supportrices, qui aimait tant son village...